

Dossier de Presse

Walter BARRIENTOS

« Volver »

Exposition du 12 Septembre au 28 Novembre 2020



ESPACE D'ART CONTEMPORAIN

Fin 2003, la ville de Bédarieux inaugurerait son Espace d'art contemporain. Situé au cœur de l'espace culturel de la ville, les trois salles de ce lieu d'exposition se déclinent au rez-de-chaussée de la Maison des arts. À l'étage, plusieurs salles sont dédiées aux œuvres incontournables de Bédarieux, reflets de son histoire et de son patrimoine.

L'Espace d'Art Contemporain de Bédarieux vit intensément au rythme de cinq expositions par an. Les œuvres d'artistes de ce temps, jeunes créateurs ou artistes de renom qui ont marqué le XX^{ème} et le XXI^{ème} siècles, y sont présentées au public et aux scolaires.

Cet espace a déjà accueilli les œuvres d'artistes de renom, Corneille, César, Claude Viallat, Arman ou encore Ernest Pignon-Ernest. Il donne aussi la parole à de jeunes artistes talentueux.

Bédarieux s'est toujours différenciée par l'importance qu'elle consacre à la culture et à l'art, une quête qu'elle poursuit à travers le travail de son service culturel.

Vous êtes ici même au sein d'un espace entièrement dédié à l'art contemporain.

Depuis 2003, cet espace a déjà accueilli les œuvres d'artistes de renom, Corneille, César, Claude Vialat, Henri Cueco ou encore Ernest Pignon-Ernest. Il donne aussi la parole à de jeunes artistes talentueux.

Notre volonté est de poursuivre cette action tout en donnant davantage de place aux artistes locaux passés et contemporains.

La culture gardera une place essentielle dans notre vie quotidienne avec une vaste politique d'animations.

Pour sensibiliser les jeunes bédariens à l'art, des accueils de classes sont proposés pour chacune des expositions. Les enfants participent à une visite guidée souvent suivie d'un atelier en lien avec l'exposition. Les élèves rencontrent parfois l'artiste et échangent avec lui sur sa démarche, sur les couleurs, sur son inspiration et la signification des œuvres, les questions fusent ! Une véritable éducation artistique qui constitue une chance pour les enfants de Bédarieux. Je compte bien poursuivre cette dynamique en maintenant les accueils scolaires.

Cette exposition signée Barrientos donne la part belle aux couleurs, aux personnages étranges, mélange de mythologie et de poésie. Elle est visible jusqu'au 28 novembre à l'Espace d'Art Contemporain.

Pour faciliter à tous l'accès à la culture, le musée restera gratuit.

Vous pourrez retrouver tout le programme culturel sur le site officiel de la ville de Bédarieux www.bedarieux.fr"

Jean-Pierre CALAS.

Walter Barrientos

Walter Barrientos est né à Cuzco au Pérou, l'ancienne capitale de l'empire Inca.

Son travail d'artiste est imprégné de sa terre natale et de ses rencontres personnelles au cours de sa vie de plasticien.

Après avoir quitté le Pérou, il décide de s'installer à Montpellier, fin 1989, il devient professeur à l'école des Beaux Arts de Montpellier. Puis avec Vincent Dezeuze, il met en place un atelier de gravure qui donnera naissance à la « Maison de la gravure Méditerranée ».

Figurations et abstractions se mêlent dans les œuvres de W. Barrientos.

L'émotion nous gagne à travers les différents thèmes abordés dans sa démarche créative. Le monde amazonien est très présent.

La puissance et la force des images sont renforcées par les couleurs de ses œuvres, on ne peut rester indifférent...

La narration peut-être figurative ou abstraite. L'imaginaire de W. Barrientos est chargé d'images allégoriques qui lient le passé au présent.

Une exposition aux œuvres fortes qui sont teintées d'espoir et de tolérance dans ce monde parfois chaotique.

Jean-Claude Lissieux

Exposition

Walter BARRIENTOS

Du 12 Septembre au 28 Novembre 2020



Walter Barrientos

« Volver »

BIOGRAPHIE

Né le 11 juillet 1960 à Cuzco, Pérou. Vit et travaille à Toulouse.

1981-1985 Études à l'École Nationale autonome des Beaux-Arts de Lima et à l'Université Nationale Diego Quispe Tito de Cuzco, spécialités : dessin et gravure, initiation à la peinture.

1985 Diplômé de l'Université Nationale des Beaux-Arts Diego Quispe Tito de Cuzco.

1986-1988 Professeur principal de gravure à l'Université Nationale Beaux-Arts de Cuzco.

Participe activement dans la commission de Ecole des Beaux Arts de Cuzco, avec l'objectif d'une profonde réforme vers l'autonomie et rang Universitaire (de 1982 à 1988)

1989 Arrivé à Montpellier grâce à une invitation de l'École des Beaux-Arts pour une spécialisation en gravure.

1989-1993 Professeur de gravure à l'École des Beaux-Arts de Montpellier.

1992 Création d'un atelier de gravure à Montpellier qui devient par la suite « La Maison de la Gravure Méditerranée ».

1996 Voyage au Pérou, Guatemala, Mexique (Chiapas). Rencontre avec le Commandant Marcos. Réalisation avec les enfants zapatistes d'une peinture de 25m X 1,50m, exposée clandestinement dans tous les villages du Chiapas, à travers le Mexique et différents pays d'Amérique Latine.

Transférée clandestinement en Europe, elle est exposée en France et en Belgique à l'occasion de manifestations de solidarité.

Création d'un Musée alternative en plaine camp de résistance Zapatiste au Mexique

1989 Création d'un atelier de Gravure à Saint-Guilhem-le-Désert

1990-2018 Dédié à l'enseignement de l'art en milieu éducatif et social en France et Europe

2011 Lancement de l'atelier de gravure du centre d'Art contemporain d'Essaouira au Maroc

2015- 2019 Professeur à la Maison de la Gravure Méditerranée, Montpellier

PRIX ET RECONNAISSANCES D'HONNEUR

1984 Prix Inkar du meilleur artiste graveur Péruvien de l'année.

1985 Premier prix de Gravure et Dessin (Médaille d'Or) de la Première Rencontre Nationale d'art Péruvien à Cuzco.

Diplômé de l'Université Nationale Diego Quispe Tito de Cuzco avec mention médaille d'Or

Prix d'Honneur de l'Université Nationale de San Antonio Abad de Cuzco.

1986 Deuxième prix de la Première Biennale Nationale de Gravure du Pérou.

1987 Prix d'Honneur de la municipalité de Cuzco (Pérou).

1988 Prix d'Honneur de la municipalité de Cuzco (Pérou).

Premier prix de Gravure du premier Festival d'Art de l'Ecole des Beaux-Arts de Cuzco (Pérou) / Prix de la 2^{de} Biennale Internationale de Cuzco (Pérou).

1990 Premier prix de Gravure au premier Festival Ganges en Liberté, exposé à l'Hôtel de Ville de Ganges.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

2018 Espace Jean Jaurès, Place du D. Arnoux, Vauvert.

Qorikancha (Temple du Soleil) Cuzco Peru, dans le cadre de la PreBial de Arte Cuzco

2016 Galerie l'I.T Prosperi Luxembourg – « TRACES » Interkulturelles Zentrum Heidelberg, Allemagne.

2015 Château de Bettembourg, Luxembourg – Galerie HD Nik, « PENEUMA », Château d'Aubais, Villeneuve-lès-Maguelone – Maison de la Gravure, Montpellier.

2014 Musée de Bédarieux – Galerie Palmyre, Paris – Galerie Jordi Miguel, Barcelone.

2013 Galerie NB, Danemark – Galerie Gerd Reutter, Mannheim, Allemagne – Galerie Jordi Miguel, Barcelone – Foire Internationale de Montpellier.

2012 Galerie NB, Danemark – Maison de la Gravure, Montpellier. Galerie Morellon Toulouse

2011 Galerie NB, Danemark – Galerie Jordi Miguel, Barcelone – Galerie Morellon, Toulouse.

2010 Galerie NB, Danemark – Galerie Bulle d'Art, Toulouse – Galerie Alain Daudet, Toulouse.

2009 Galerie NB, Danemark – Musée Goya, Castres – Galerie Borde-Basse, Castres – Galerie Mendhjesky.

2008 Galerie NB, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays-Bas – Atelier Saint-Honoré, Paris – Galerie l'Espace de l'Arte, Grezes-CircleGallery, Soho, New-York.

2007 Galerie NB, Roskilde, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas.

2006 Galerie NB, Viborg, Danemark – Atelier Saint-Honoré, Paris.

2005 Galerie NB, Roskilde, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas – Galerie de Bettembourg, Luxembourg.

2004 Galerie NB, Viborg, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas.

2003 Galerie NB, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas – Atelier Saint-Honoré, Paris.

2002 Galerie NB, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas.

2001 Galerie Hélène Trintignant, Montpellier – Galerie NB, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas – Art Works, Amsterdam, Pays Bas – Atelier Saint Honoré, Paris.

2000 Galerie NB, Danemark – Galerie Midi, Rotterdam, Pays Bas - Art Works,

Amsterdam, Pays Bas – Atelier Saint Honoré, Paris.
1999 Galerie de Bettembourg, Luxembourg – Arte Latino, New-York.
1998 Espace Croix Baragnon, Toulouse – Fiesta Latina, Sète.
1997 Galerie Trapecio, Lima, Pérou – Musée de Bédarieux, Hérault – Carré
Sainte-Anne, Montpellier – Galerie Saint-Marcel, Paris.
1996 Exposition de 60 dessins sur le thème des Chiapas (Mexique) à la Chapelle
Saint-Louis, La Salpêtrière, Paris – Galerie l’Orangerie,
Saint-Paul-de-Vence.
1995 Exposition à la CircleGallery, Soho (New-York) – Bal-Harbour (Floride).
1994 Galerie l’Orangerie, Saint-Paul-de-Vence – Installations de dessins de
sable, Anvers (Belgique) et Saint-Paul-de-Vence.
1993 Galerie, Rodez – Installations à Anvers, Mèche en Duffel (Belgique) –
Artothèque et Musée du Vieux Montpellier.
1992 Musée de Monchengladbach, Allemagne – Galerie des Dauphins, Sainte
Maxime – Hôtel de Ville de Condom (Gers) – Hôtel de Ville de Confolens
(Charente) – Ambassade de France à Luxembourg – International
Congress Centrum, Installation, Gand, Belgique – Espace Peuple et
Culture, Montpellier – Installation d’une fresque à Frontignan.
1991 Musée d’Aurillac (Cantal) – Galerie de la ville de Clermont l’Hérault –
Galerie le Dôme à Dijon – Lycée Jean Monnet, Montpellier.
1982 à 1990 Nombreuses expositions en Amérique et en Europe.

Revue de Presse

CASTRES, MUSÉE GOYA – MUSÉE D'ART HISPANIQUE

L'ART DE LA TRANSMUTATION

DE PRIME ABORD, LES ŒUVRES TRÈS COLOREES DE WALTER BARRIENTOS PEUVENT SEMBLER ISSUES D'UN ART POP SPONTANÉ. QUAND ON S'Y PENCHE DE PLUS PRÈS, ELLES RÉSULTENT D'UN LONG PROCESSUS DE MATURATION.



▷ Walter Barrientos, Série « Terno », 2019.
Techniques mixtes.

L'artiste a construit un syncrétisme artistique bien personnel et singulier qui n'appartient qu'à lui, mais accessible à tous. L'écrivain chilien Luis Sepúlveda le définit comme « la polychromie du voyage ».

S'il explore de nombreuses références à l'histoire de l'art, à l'iconographie pop (les figures de Mao, de Frida Kahlo), aux « calaveras » (têtes de mort) mexicaines ou aux figures chrétiennes, c'est pour mieux les transmuter par son empreinte. Dans son œuvre, il expérimente pour ainsi dire des transfigurations telluriques, chamaniques.

Chez lui, la mixité des techniques n'est pas un vain mot, il l'a érigée en véritable sacerdoce, écho d'un parcours singulier. Né en 1960 à Cuzco, la capitale péruvienne

des Incas perchée à 3 400 m d'altitude, il sera d'abord berger avant qu'une rencontre oriente son destin vers l'art. Initialement formé aux techniques de gravure à Lima, il enseignera lui-même la gravure aux Beaux-Arts de Cuzco puis à Montpellier.

Au musée Goya, le peintre dévoile un travail novateur de réappropriation de l'estampe, entamé il y a dix ans. Plus qu'une redécouverte, il s'agit d'une vraie réinvention : « Cela fait dix ans que j'ai repris mon travail personnel en tant que graveur, tel que je l'avais laissé dans les montagnes du Pérou. Déconstruire les techniques classiques en ruine pour renaître dans une aventure qui mène plus loin que prévu. Chaque tirage est un acte de foi, la rédemption magique d'une pièce unique. »

Qu'il utilise des collages, gaufrages, marouflages de vieux livres ou même une peau de crocodile comme matrice de gravure, le foisonnement des supports qui s'entremêlent façonne des patchworks-palimpsestes chargés de sens. Car derrière ces télescopages, ses séries sur les Amérindiens, l'exode ou la botanique questionnent la société, l'écologie, l'espoir. ■

David Pujol

Walter Barrientos, des Andes à notre terre
28 juin – 29 septembre
Musée Goya – musée d'art hispanique,
Hôtel de Ville, 81100 Castres. 05 63 71 59 30.
1^{er} juillet – 30 octobre, tous les jours, 10 h – 18 h.
Septembre, 9 h – 12 h, 14 h – 18 h.

Condor Ailes



Walter Barrientos est né à Cuzco l'ancienne capitale de l'Empire inca dans ce pays où le condor, oiseau sacré, veille sur la terre ancestrale et où les dieux ne sont jamais très loin. Son parcours qu'il nous livre avec émotion n'est autre que le long cheminement d'un homme de l'Altiplano, pétri des souvenirs de son peuple et qui par ses rencontres ainsi que ses actes a fait de lui-même un vivant témoignage du songe créateur. Chaque être doit se construire à partir de la terre natale, trouver ici ou là même si cela engendre l'exil les raisons du chemin à accomplir ; l'art ainsi que ses diverses expressions forment un puissant véhicule surtout si l'on doit concilier le rêve brisé, la dureté du monde, le combat pour exister.

On ne dira jamais assez combien la conquête du Nouveau-Monde fut une tragique aventure coloniale qui a quasiment anéanti volontairement ou involontairement un univers qui avait ses règles, sa pensée, sa culture profonde. De ceci a pu naître un autre chose, une foi différente où l'on décèle ici ou là les traces d'un passé ruiné mais néanmoins vivant. La terre ne bouge pas au contraire des hommes qui la cultivent.

Ainsi, en tâtonnant, Walter Barrientos a découvert cette vocation d'artiste qui, à coup sûr, devait être enfouie dans ses fibres profondes. La manière dont il évoque son passé de jeune berger, les récits de ses compagnons abrités dans des grottes, luttant contre le froid par les contes anciens ou récents demeure révélatrice. Walter Barrientos ne pouvait qu'y développer sa science de l'observation, sa conscience de l'âpreté de la vie et par là son ouverture d'esprit.

Le reste de son aventure demeure logique ; une sorte d'enchaînement au gré des événements politiques du Pérou, des opportunités saisies dont celle, essentielle, de créer par la gravure l'assise de son accomplissement. Ce qui frappe chez lui et peut surprendre la sensibilité des occidentaux que nous sommes, demeure la diversité des thèmes abordés ainsi que l'accumulation des matériaux utilisés. Walter Barrientos n'a pas inventé le fait de se servir des matériaux rejetés par nos sociétés consuméristes, par contre il impose à ceux-ci le sur-travail de l'homme amérindien, capable de coudre, assembler, coller, triturer ces mêmes matériaux (dont le papier) pour leur imposer une résurrection salvatrice. La série *Tierno* nous semble en ce sens des plus révélatrice où l'on voit se succéder les visages de Marilyn Monroe, Mao Tsé Tung, Linda Carter dans le rôle de *Wonder Woman* etc.

Walter Barrientos fait ici acte de témoignage et de révélation, tout comme le chamane assemble mille petites choses insignifiantes ôtées au monde pour en faire une formidable incantation. Cet acte peut ainsi être dénonciateur comme la série *Indios de America del Norte* où il est question d'évoquer les nobles figures de ces martyrs de la conquête de l'Ouest ou encore la série *Exode* qui traite du travail des paysans déformés par la peine quotidienne, le rythme des saisons dont dépend leur survie.

Mais au-delà de ces approches chaque fois traitées par des moyens techniques inhabituels et surprenants, il demeure un héritage constant chez notre artiste, comme une espèce de « chant rési-

duel » émouvant et grave qui se révèle dans *Ternura Eterna* (Tendresse éternelle) et la série *Takanakuy* ou encore *Huellas de la tierra* (Traces de la terre). Nous sommes loin de l'hommage coloré et sensible de la série *Classique revisitée* où l'on devine l'émerveillement de celui qui a découvert les grands maîtres de l'art occidental tels Botticelli, Ingres ou Vermeer. L'hommage envers ceux qui vous ont précédé n'est rien d'autre qu'une mise en situation de soi-même face à ces maîtres si brillants et toujours présents. Par contre l'évocation des masques portés par les jeunes hommes pour s'affronter lors de la Nativité est une résurgence de cette ancestrale coutume qui veut que les vivants revêtent des masques, opérant des simulacres afin de désamorcer les conflits ; conjurer les esprits toujours prompts à exiger leur dû. Walter Barrientos en fait aussi la lutte pour obtenir enfin ce que chacun de nous devrait posséder pas à pas, geste après geste : un monde empli de sérénité et non d'ordre et de malheurs ; un pays où règne l'idéal, où comme chez les anciens Incas l'or n'avait aucun prix puisqu'il était les larmes de l'astre solaire.

Ainsi Walter Barrientos est venu des Andes vers notre terre en une patiente route dont il affirme qu'elle a aboli la notion de territoire, émaillée de rencontres subtiles, où s'espace le soir tout entier. Tel l'oiseau sacré, il a déployé ses ailes à l'immense envergure : le condor ne meurt pas, il tombe dans le soleil.

Jean-Louis Augé, conservateur en chef des musées de Castres, avril 2019

La polychromie du voyage

La peinture, l'art de Walter Barrientos, est un voyage polychrome à travers des régions où un tout figuratif, onirique et mystique se confond avec la magnificence du monde amazonien et sa gamme infinie de couleurs et de sons, elle est en même temps, l'incommensurable solitude du monde andin, une solitude habitée par les fantômes d'un monde antérieur à l'arrivée des Européens.

Dans l'art de Walter Barrientos se conjuguent mouvement et recueillement, et lorsque je regarde ses tableaux, ses retables, ses cartes géographiques de régions auxquelles on

ne peut accéder qu'en rêve, je ressens parfois le vertige du voyageur qui, en descendant par un chemin de l'Inca depuis Cuzco jusqu'à la jungle où naît le fleuve Madre de Dios, sent soudain qu'il ne marche pas sur les pentes de la montagne, mais sur le dos d'un animal millénaire qui porta de nombreux noms oubliés avant d'être nommé Amérique.

Parfois, il est possible de lire l'histoire et les légendes des peuples à partir des traces gravées sur un parchemin ancien, et parfois, comme cela se produit avec les œuvres de Walter Barrientos, il est possible de lire grâce à la grammare de l'intuition tout ce qui est enre-

gistré dans la peau d'un caïman, d'un yacaré qui parcourt les fleuves et les marais depuis le pied des montagnes andines jusqu'au lieu où le grand fleuve Amazone rencontre la mer.

Les œuvres de Walter Barrientos sont bien plus que des agencements harmonieux de couleurs, de formes et de perspectives, ce sont des formes d'écritures qui racontent à partir d'une immobilité apparente et sous le regard qui se déplace sur leurs tracés, s'emplissent de mouvement et de sens.

Luis Sepúlveda,
Gijón, mai 2019

Agenda des expositions 2020

Jean-Claude MARTINEZ

du 14 au 21 Janvier

Rui SAMPAIO

du 24 Janvier au 06 Septembre

Walter BARRIENTOS

Exposition d'Automne

Espace d'art contemporain

19 avenue Abbé Tarroux

Tél. 04 67 95 48 27

Entrée libre et gratuite

Mardi 14h > 18h,

Mercredi 9h30 > 12h et 14h > 18h

Jeudi 9h30 > 12h

Vendredi 9h30 > 12h et 14h > 18h

Samedi 9h30 > 12h et 14h > 18h

Contact presse : MILLAN Amandine – 04 67 95 48 27 – serviceculturel@bedarieux.fr

Programme et espace presse sur www.bedarieux.fr